



Madlen Roy

« JE PRENDS DES PHOTOS & J'ÉCRIS COMME
J'AURAIS PU (À UNE AUTRE ÉPOQUE) TRACER
DES CARTES : POUR ATTESTER DE CE QUI
EXISTE ET COMMENT »

sommaire

- 2 présentation
- 3 interstices (2022)
- 5 derrière ce que l'on aime (2020-2022)
- 7 stellium (2019-2020)
- 9 traverses (2018-actuel)
- 11 fanzines
- 12 CV

PRÉSENTATION (biographie + démarche artistique)

Artiste auteur·e, Madlen Roy naît en 1990. Iel grandit sur les remparts d'un village fortifié en Alsace, puis emménage à Strasbourg pour poursuivre ses études. Après l'obtention de son titre de psychologue en 2016, iel élit domicile à Nantes et décide d'enseigner la musique.

Photographe et écrivain·e, Madlen Roy aime peindre des mondes radicalement nuancés, puisant dans son expérience en psychologie clinique pour se placer au plus près du sujet et retranscrire avec justesse la singularité et la richesse de ce qu'iel perçoit. Artiste *queer*, son travail s'imprègne de la volonté politique de repasser au premier plan des vécus traditionnellement jugés minoritaires, afin de rappeler qu'ils existent à part entière (c'est-à-dire indépendamment de la norme dont on les fait dériver).

Le concept d'archive, qu'il soit intime ou fictionnel, tient une place importante dans sa démarche : l'artiste tend à créer des œuvres structurées comme des palimpsestes, avec une accumulation d'éléments en filigrane. En contrepartie, iel éprouve une tendresse particulière pour la notion de vide, qui est tout aussi centrale dans son travail. En recherche perpétuelle de nouvelles techniques de production, Madlen Roy a aujourd'hui à cœur de présenter des œuvres où les images — visuelles comme textuelles — se décuplent et se répondent à la manière du contrepoint. C'est en effet dans l'entre-deux que l'artiste est le plus propice à développer les thématiques qui lui sont chères, tel que le souvenir, le rêve, les incongruités, les ombres et tout ce qui s'y trame, l'étrange.



INTERSTICES 2022

Mosaïque de clichés pris entre 2018 et 2022, *Interstices* est le premier volet de la série *Faces B*. Elle poursuit l'idée selon laquelle le sens se construit dans l'après-coup, et utilise le traitement photographique pour souligner la cohérence préexistante entre des images issues de contextes différents.

Regroupant des photos prises principalement au cours de commandes, *Interstices* propose une sélection de battements entre deux poses, d'instant suspendus au milieu de l'effervescence. Avec ses tons lourds et ses teintes riches, la série se révèle dans une atmosphère moite, sombre et capiteuse, qui n'est pas sans rappeler les souvenirs de la nuit.



Célia, 2020



Heure d'Hiver, 2021



Dex, 2021



de haut en bas :
Enseigne, 2017
Marilyn, 2019
Daisy Mortem, 2018
VAMPI, 2018



La Gouvernante, 2020



Heure d'Été, 2021



Cool Kit, 2019



DERRIÈRE CE QUE L'ON AIME 2020 - 2022

Derrière ce que l'on aime est une série de photographies numériques présentées en diptyques, dont la spécificité est d'utiliser la vidéoprojection comme source de lumière principale. Il s'agit d'explorer ce que propose l'éclairage quand il ne vise plus à imiter la lumière naturelle, mais que l'image s'inscrit en filigrane sur le sujet. De rendre compte de comment la peau réagit quand elle se marie avec l'incrustation des pixels projetés.

Travail engagé, il ne représente pas de personnes cis (dont l'identité de genre correspondrait au genre attribué à la défense). Se faisant, la série tend à rappeler que les identités trans et/ou non-binaires n'existent pas seulement comme figure d'exception (*token*), mais sont à même de représenter leur propre norme.



exposition à l'espace associatif MilleFeuilles (Nantes, 2021)

TECHNIQUE :

photographies numériques imprimées sur papier mat et présentées encadrées en diptyques : un format 70x70 cm et un format 25x35 cm inscrit au sein d'un 50x70 cm.

le rôle principal est donné à l'éclairage : la source principale de lumière est un vidéoprojecteur, qui inscrit une image pré-existante sur la personne photographiée.



Nina (i-elle, s-he), 2020



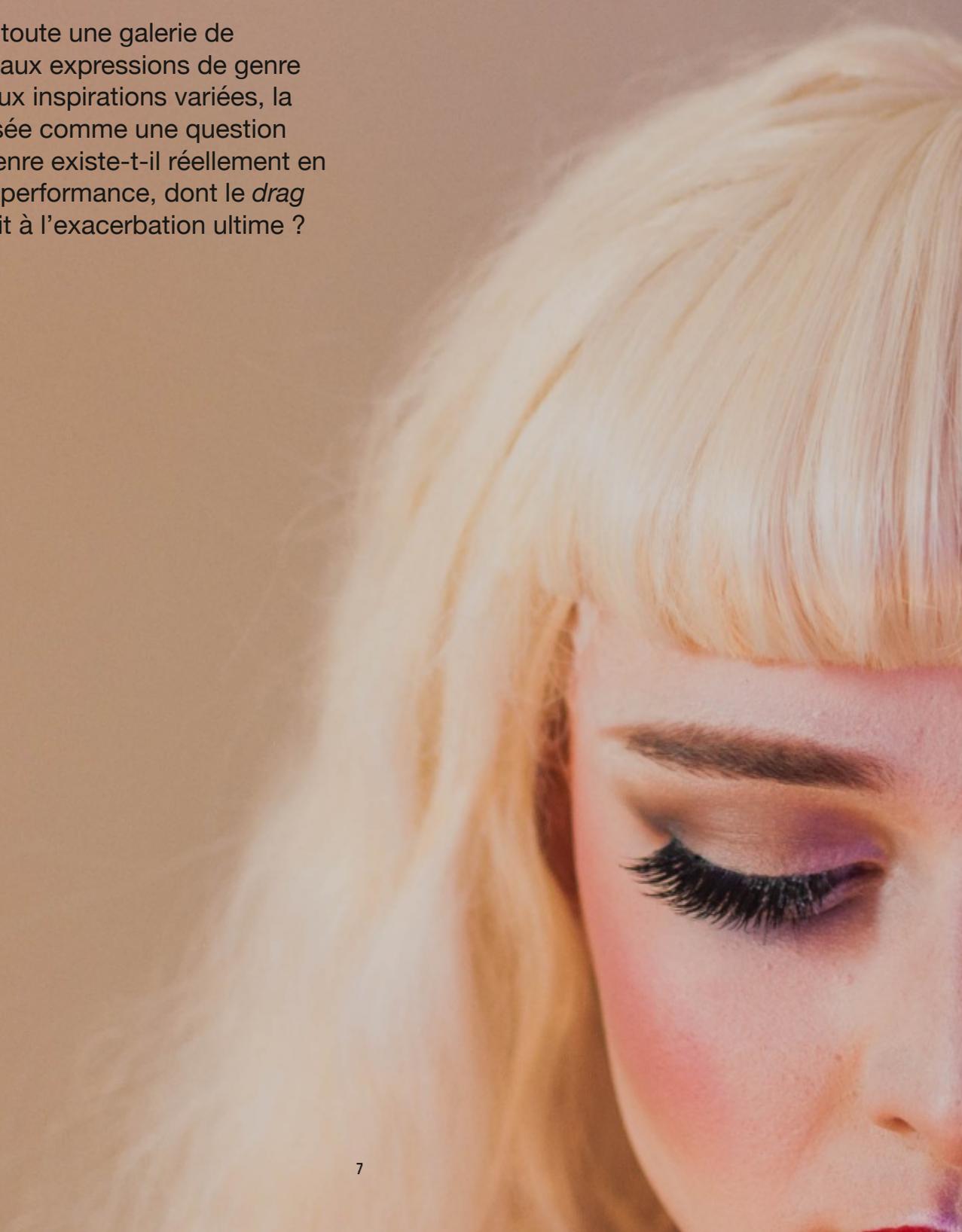
Célia (elle, they), 2020

STELLIUM

2019 - 2020

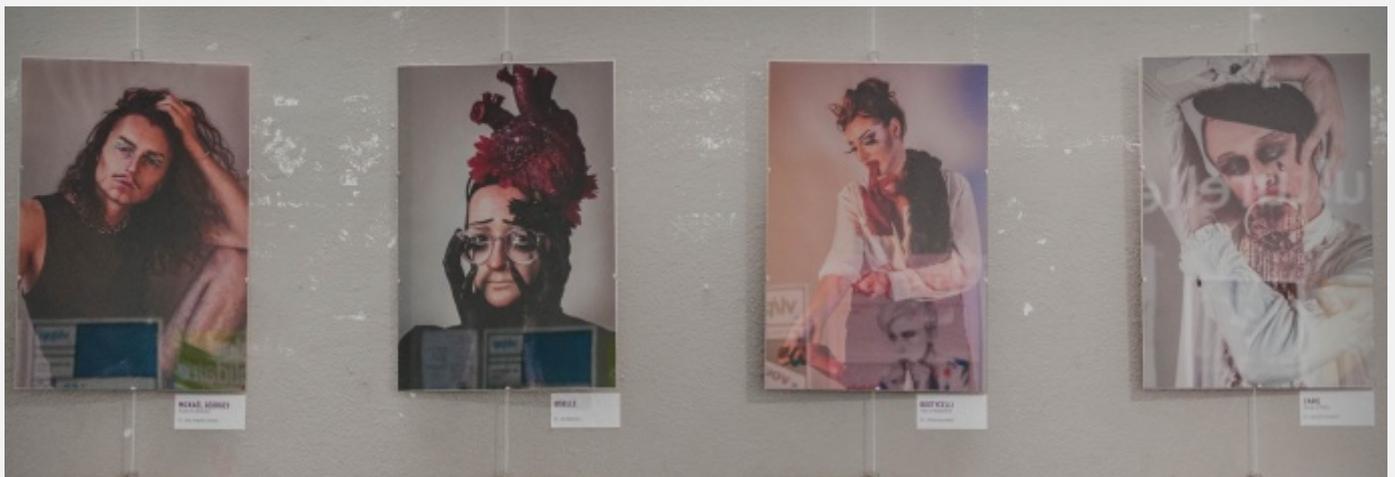
Stellium est une série de portraits numériques représentant les artistes *drag* (pratique consistant à détourner les codes de genre au travers d'une performance) de la scène nantaise.

Rassemblant toute une galerie de personnages aux expressions de genre multiples et aux inspirations variées, la série est pensée comme une question ouverte : le genre existe-t-il réellement en dehors de sa performance, dont le *drag* correspondrait à l'exacerbation ultime ?





exposition à l'École Centrale (Nantes, 2021)

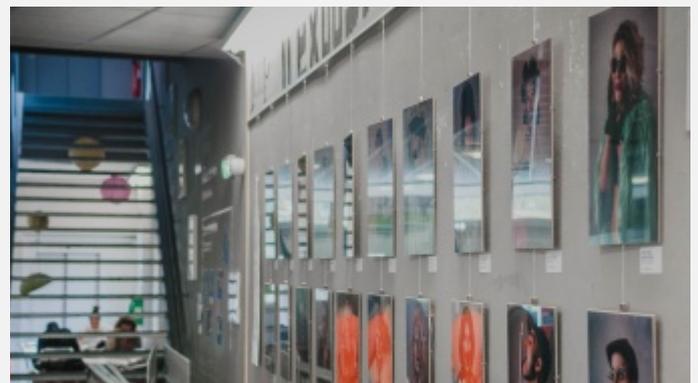


exposition au Pôle Étudiant (Nantes, 2019)

TECHNIQUE :

photographies numériques imprimées sur papier mat au format 30x45 cm et présentées sous vitres à clip

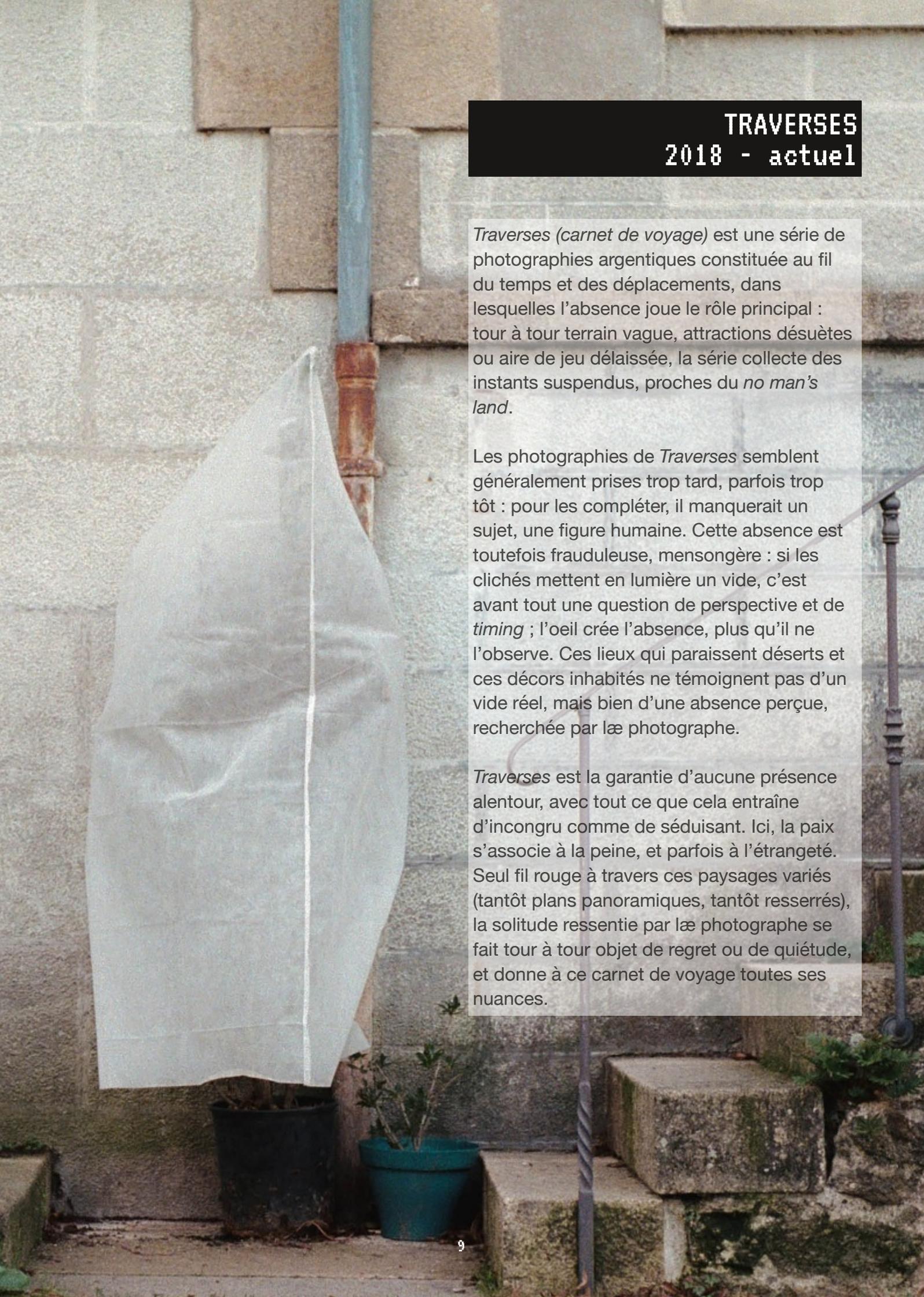
les séances ont toutes eu lieu dans des conditions identiques : sur fond gris, les modèles sont éclairés par deux sources de lumière positionnées symétriquement suivant un angle de 45° et optimisées par un réflecteur (le degré de chaleur des lampes et de la surface réfléchissante sont pensées en fonction du sous-ton de peau des modèles et de leur tenue)



Pôle Étudiant



École Centrale



TRAVERSES 2018 - actuel

Traverses (carnet de voyage) est une série de photographies argentiques constituée au fil du temps et des déplacements, dans lesquelles l'absence joue le rôle principal : tour à tour terrain vague, attractions désuètes ou aire de jeu délaissée, la série collecte des instants suspendus, proches du *no man's land*.

Les photographies de *Traverses* semblent généralement prises trop tard, parfois trop tôt : pour les compléter, il manquerait un sujet, une figure humaine. Cette absence est toutefois frauduleuse, mensongère : si les clichés mettent en lumière un vide, c'est avant tout une question de perspective et de *timing* ; l'oeil crée l'absence, plus qu'il ne l'observe. Ces lieux qui paraissent déserts et ces décors inhabités ne témoignent pas d'un vide réel, mais bien d'une absence perçue, recherchée par le photographe.

Traverses est la garantie d'aucune présence alentour, avec tout ce que cela entraîne d'incongru comme de séduisant. Ici, la paix s'associe à la peine, et parfois à l'étrangeté. Seul fil rouge à travers ces paysages variés (tantôt plans panoramiques, tantôt resserrés), la solitude ressentie par le photographe se fait tour à tour objet de regret ou de quiétude, et donne à ce carnet de voyage toutes ses nuances.



La Neige, Irlande, 2018

TECHNIQUE :

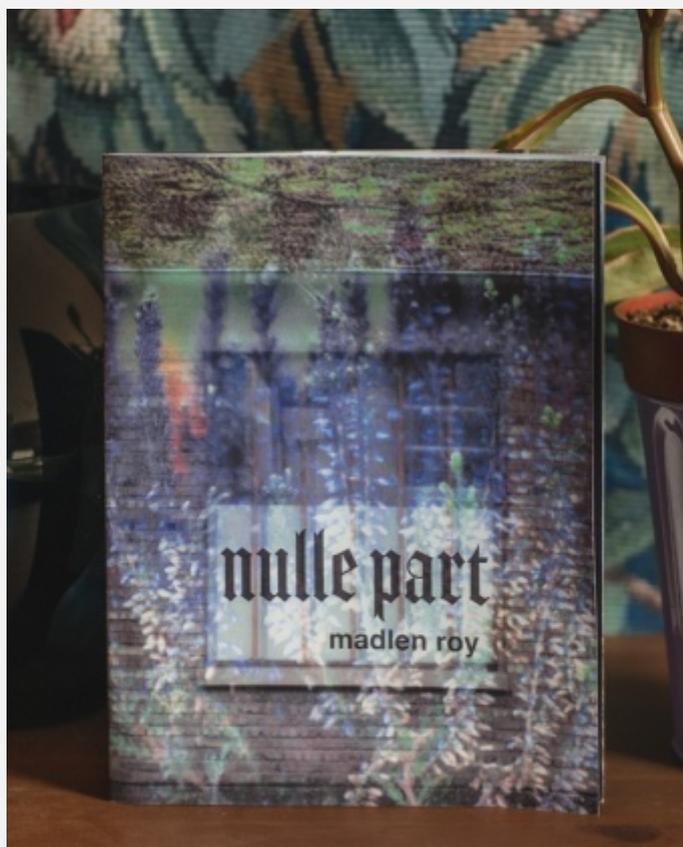
photographies argentiques (Portra 400, Olympus OM-1) imprimées sur papier mat au format 30x40 cm et présentées encadrées



Un fantôme, Clisson, 2022

FANZINES

nulle part
2023



TECHNIQUE :
15 x 20 cm
8 pages ou 3 posters
impression jet d'encre

Après l'écriture de mon deuxième roman, j'ai cru en avoir fini avec la campagne. Seulement, il me restait encore des choses à dire, et je me suis tournée-e vers le fanzine pour pouvoir les exprimer. *Nulle Part* contient trois textes et trois mini-posters, c'est un objet qui se lit autant qu'il s'accroche aux murs.

la maison mourante (écoulé)
2022



TECHNIQUE :
20,5 x 7 cm
28 pages
impression riso

« Le 17 décembre 2018, à midi, on nous a appris que notre maison allait être rasée et qu'il nous restait six mois pour trouver un autre foyer » :
Des années plus tard, j'ai compilé les notes écrites sur mon téléphone et les photos prises avant le déménagement pour réaliser ce zine, qui retrace les derniers mois passés au sein de notre ancienne maison.

stellium, le zine (écoulé)
2019



TECHNIQUE :

A4 plié

32 pages

impression jet d'encre N&B

Entre le livret d'exposition, la revue de mode et le *yearbook* (annuaire scolaire dont l'utilisation est très répandue aux États-Unis), *Stellium, le zine* reprend les photographies de la série et en présente de nouvelles, inédites.

Madlen Roy artiste auteur·e

34 ans

17, bd de la Fraternité

44 100 Nantes

<https://www.madlenroy.com>

contact@madlenroy.com

+ 33 6 79 41 75 43

ACTUALITÉS

- **MAI 24**, galerie l'Atelier (Nantes) : participation à l'exposition collective *Restitution, archives et mémoires queer* avec 3 photographies prises lors de la performance *Cerner* de Constant Fossard
- **JUIN 24**, espace Cosmopolis (Nantes) : exposition personnelle de la série *Interstices*

EXPOSITIONS

- **NOV. 23**, les Ateliers de la Ville en Bois (Nantes) : participation à l'exposition collaborative du collectif *Impressions Mutantes* avec le fanzine *Nulle Part*
- **OCT. 21**, École Centrale (Nantes) : exposition personnelle de la série *Stellium*
- **JUIN 21**, MilleFeuilles (Nantes) : exposition personnelle de la série *Derrière ce que l'on aime*
- **OCT 19**, Pôle Etudiant puis Wattignies Social Club (Nantes) : exposition personnelle de la série *Stellium*
- **depuis MAI 19** (itinérant) : participation à l'exposition collaborative *Who's That Grrr! ?!* de l'association *Loud'her*

PUBLICATIONS

FICTIONS :

- **JANV. 22** : publication du roman *Entre*, aux éditions Gorge Bleue
- **OCT. 19** : publication du roman *Les Tombes*, aux éditions Gorge Bleue

AUTO-ÉDITION :

- **JUIL. 23** : *Nulle Part*
- **OCT. 22** : *La Maison Mourante*
- **OCT. 19** : *Stellium, le zine*

PHOTOGRAPHIES :

- **JANV. 23** : participation au numéro #10 de la revue de poésie REVU
- **JUIL. 22** : participation au fanzine collaboratif *Bernie*, réalisé par Florence Andoka

TEXTES :

- **ÉTÉ 22** : publication du texte *Décors* dans le numéro #3 de la revue de poésie Chiche
- **18/19** : publication d'articles dans les numéros #1 et #3 du magazine féministe *Polysème*
- **JUIN 16** : publication d'une nouvelle dans le recueil du Prix Louise Weiss